



**Intuition:**

retrouvez

votre

**6<sup>e</sup> sens**

## Nous pouvons développer et affiner l'outil pour ne plus être dupes de nos peurs et de nos préjugés, qui brouillent l'intuition.

Intuition... Fermez les yeux. Laissez le mot se déployer en vous – saveur, texture, sonorité. Quelles sensations vous viennent ? Des souvenirs peut-être ? Un moment où vous avez su quoi faire, sans hésiter. Un instant de connaissance qui vous a sidéré et ravi. Fragile comme une bulle de savon. Cette « *forme de connaissance immédiate ne recourt pas au raisonnement* » nous apprend *Le Petit Robert*. L'intuition désigne « *le sentiment plus ou moins précis de ce qu'on ne peut vérifier, de ce qui n'existe pas encore* ».

Ce n'est pas le mode de fonctionnement que privilégient nos sociétés. On s'y affirme rationnel à tout bout de champ. Dans un univers à choix multiples, base de la société de consommation, on s'épuise à toujours chercher la meilleure option, le meilleur moment pour faire les choses, le meilleur placement... C'est d'autant plus compliqué que nous croulons sous l'information. Elle voyage autour de nous, sous forme immatérielle. Elle est accessible de manière illimitée par Internet. Chaque sujet est une spécialité sondée par des myriades de spécialistes. La quantité d'information manipulée aujourd'hui par un citoyen ordinaire en une seule journée est égale à celle qu'un homme du XVIII<sup>ème</sup> siècle manipulait tout au long de sa vie.

Nous sommes submergés, stressés, affolés, et notre intuition bien souvent reste muette. C'est pourtant une ressource précieuse. Un lapin qui sort du chapeau magique, en nous épargnant les affres du choix « rationnel ». Comment la comprendre ? Comment l'expliquer ? Souvent, nous cherchons les « trucs » pour avoir de bonnes intuitions. Mais l'intuition est d'abord une attitude, comme l'a expliqué Christophe Haag, auteur de *La Poulpe attitude*, en référence au céphalopode qui s'est rendu célèbre en prédisant avec succès les résultats des matchs de la Coupe du monde de football. Pour ce professeur en ressources humaines, il faut « poulper », c'est-à-dire apprendre à utiliser son cerveau intuitif.

### Des processus inconscients à la rescousse

Car c'est un fait : nous n'avons pas pour seuls alliés dans la vie que la logique et le calcul rationnel. Dans *Le Génie de l'intuition*, Gerd Gigerenzer, directeur de l'Institut Max Planck de Berlin, montre comment en situation d'incertitude – autrement dit la vie –, ceux qui ne savent rien font parfois aussi bien que les experts qui soupèsent, calculent,

modélisent. Pour cela, ils utilisent un savoir inconscient fondé sur des règles culturelles implicites de leur culture.

Les neurosciences confirment que nous ne sommes que partiellement conscients de ce qui nous pousse à agir : 80% de notre matière grise est occupée à des processus inconscients. La logique et la rationalité ne font donc appel qu'à 20% de notre capacité cérébrale. Les moments d'intuition sont des pépites d'or, produits de ce fonctionnement inconscient soudain accessibles à la conscience.

« *L'intuition fait référence à un mécanisme évolué tel que la mémoire implicite, ou une intelligence inconsciente qui a enregistré au fil du temps, et de manière implicite, des éléments liés à notre expérience personnelle passée. Ces éléments, enfouis dans la mémoire, peuvent revenir à la surface lorsqu'on se trouve dans une situation similaire* » affirme la neurologue Stéphanie Ortigue dans *La Poulpe attitude*. Le cerveau décode en permanence l'environnement, à notre insu, avec une précision incroyable.

Prenons l'exemple du seul visage : « *Deux muscles produisent trois cent combinaisons et trois muscles plus de quatre mille. Nous sommes allés jusqu'aux combinaisons de cinq muscles, avec pour résultat plus de dix mille configurations faciales perceptibles* » a expliqué Paul Ekman au journaliste Malcom Gladwell, auteur de *La force de l'intuition*. Avec son collègue Wallace Friesen, ils se sont entraînés à répéter toutes les combinaisons au prix d'une intense gymnastique faciale. Très peu de gens maîtrisent consciemment ces idéogrammes émotionnels, mais nous tous avons appris au cours de notre existence à en discerner les principales nuances. Nous pouvons mentir, y compris à nous-mêmes, notre visage exprime notre vérité profonde. Les travaux d'Ekman et Friesen sont utilisés avec succès pour prédire la durée de vie des couples, en fonction des émotions que traduisent leurs mimiques au cours des entretiens. Voilà un savoir qui peut participer d'une intuition : j'embauche ou non ; je fais confiance – ou pas...

Ces recherches aboutissent à la revalorisation de l'intuition, historiquement considérée comme inférieure à la raison. C'est d'ailleurs aussi pour cela qu'on la disait féminine. Aux hommes le monopole de la raison, aux femmes, l'intuition. De nos jours, on sait que l'intuition est unisexe. Ce qui est finalement une bonne nouvelle pour les hommes.

Car l'intuition est indispensable à la prise de décision. Nous pouvons développer et affiner l'outil pour ne plus être dupes de nos peurs et de nos préjugés, qui brouillent l'intuition. Les stéréotypes s'expriment particulièrement en situation de stress. Dans l'affolement, les mauvaises décisions se succèdent. Suite à une bavure aux Etats-Unis, qui a entraîné la mort d'un Afro-Américain, le psychologue Keith Payne a mené une expérience dans laquelle il a d'abord conditionné ses sujets en projetant sur un écran d'ordinateur des visages de Noirs ou de Blancs. Puis il leur a présenté des photos à la suite les unes des autres en leur demandant d'identifier rapidement s'il s'agissait d'un fusil

ou d'une clé à molette. Lorsqu'il a accéléré la cadence et diminué le temps de présentation des images, ceux qui avaient été conditionnés d'abord par les visages noirs prenaient plus souvent la clé à molette pour un fusil. En situation de tension, « ils ont cessé de se fier aux preuves réelles que leur transmettaient leurs sens pour glisser dans un système rigide et inflexible guidé par les stéréotypes » résume Gladwell. Si la capacité de l'être humain en matière de balayage et de jugements éclairés est extraordinaire, elle a donc besoin de temps pour s'exprimer. Le stress et l'affolement sont contre-productifs, l'expérience et la confiance en soi sont des alliées précieuses. Il est possible d'entraîner sa sensibilité intuitive. Malcom Gladwell rapporte que Paul Ekman a conçu plusieurs tests pour évaluer la faculté d'interpréter les expressions faciales. L'un d'eux est un exercice de détection de mensonge. C'est un exercice très difficile, et ceux qui le réussissent sont aussi ceux qui se sont beaucoup entraînés.

Les capacités de perception intuitive sont décuplées lorsque le cerveau est en état de synesthésie, c'est-à-dire que tous les centres – vision, motricité, audition... – travaillent en coopération. Cet état, qui nous rend hypercompétitifs, peut être stimulé par l'activité physique, et plus spécifiquement par ce qui favorise en nous l'état de transe, potentialisant l'utilisation de notre cerveau intuitif. Pour Jean Becchio, président de l'Association française d'hypnose, l'intuition allie forcément l'apprentissage, les expériences, et la synesthésie.

## Le psi dans l'intuition

Reste à savoir jusqu'où portent ces capacités d'hyperperception. Nos antennes perceptives connaissent-elles les bornes de l'espace et du temps? Sont-elles sensibles aux pensées d'autrui? Dans les approches que nous venons d'examiner, vous avez vu, entendu, senti, goûté, touché les choses, vécu des situations, et lorsque vous êtes confronté à des situations similaires, l'inconscient secoue tout ça dans son shaker, et vous envoie en quelques millisecondes une bonne dose d'intuition.

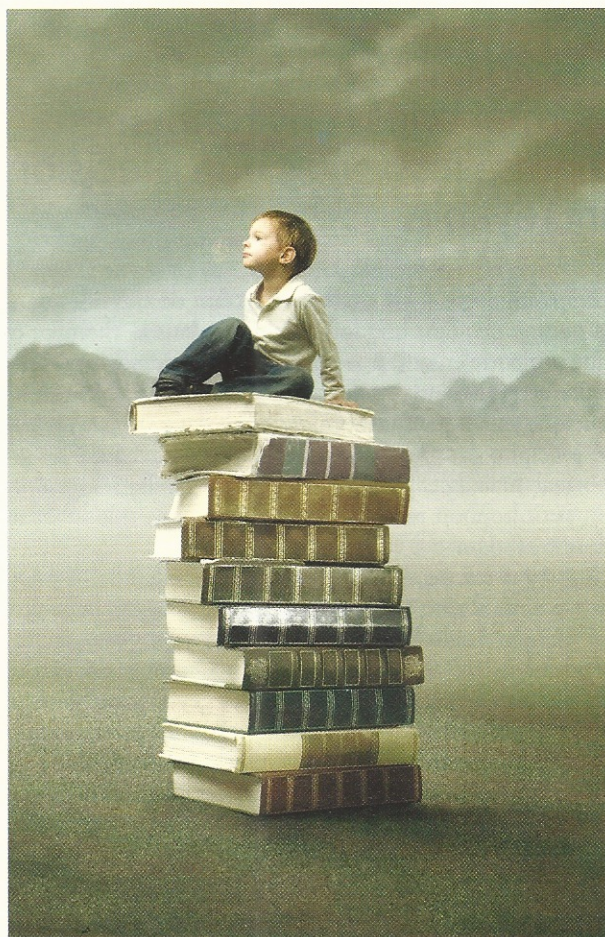
Et si je n'ai pas d'indices sensoriels? Si l'intuition va contre tout ce que j'ai vécu? Nous entrons alors dans le domaine de la parapsychologie, et plus précisément des perceptions extrasensorielles ou « psi ». Le terme de « perceptions extrasensorielles » désigne plusieurs formes d'acquisition d'information par des moyens autres que les sens ordinaires: la télépathie, processus par lequel de l'information passe d'un esprit à l'autre, sans que les sens ordinaires soient impliqués; la clairvoyance, qui désigne l'accès à une information éloignée dans l'espace, et enfin la prémonition: l'accès à de l'information qui se trouve dans le futur.

« La plupart du temps, quand quelqu'un a eu une réponse intuitive, on ne sait pas si des perceptions extrasensorielles sont impliquées ou s'il y a eu un indice matériel » souligne le parapsychologue et psychologue américain Charles Tart. « Mais si nous savons que les informations dont elle pouvait disposer

étaient insuffisantes pour avoir la réponse, alors je pencherais pour l'hypothèse que des perceptions extrasensorielles sont impliquées. »

En voici un exemple, rapporté par la femme de l'ancien premier ministre anglais Winston Churchill: pendant la guerre, trois ministres dînaient avec lui. Comme d'habitude, les bombardements commencèrent, et le dîner continua. Soudain, Churchill se leva, alla dans la cuisine, demanda au personnel de disposer tout le dîner sur la table de la salle à manger puis d'aller se mettre à l'abri. Il retourna ensuite à ses invités. Trois minutes plus tard, une bombe toucha la maison, détruisant la cuisine. Churchill était coutumier de ce genre de comportement.

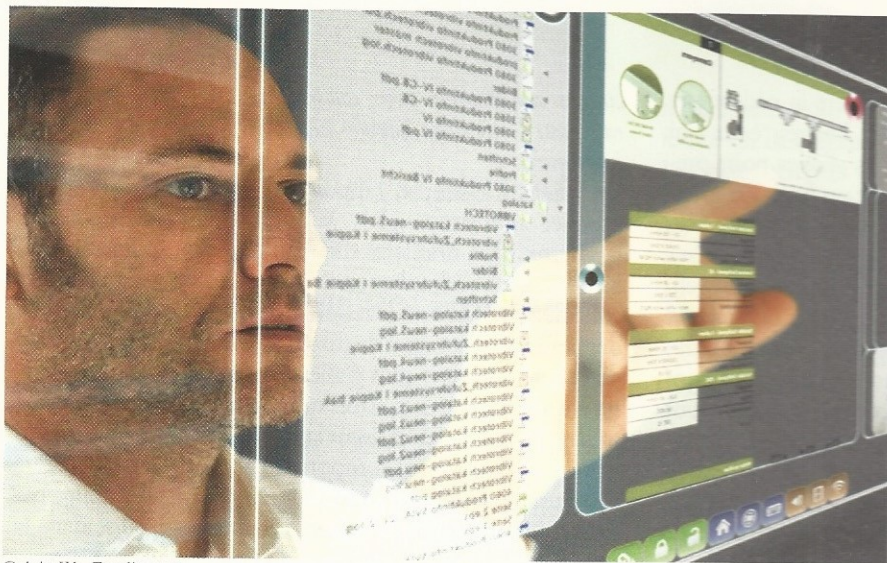
Cet autre exemple est extrait d'une compilation faite par Sally Rhine, du Rhine Research Center, spécialisé dans la



© oily - Fotolia.com

Pour mieux appréhender ces perceptions, il existe des méthodes très variées.

>>>



© AA+W - Fotolia.com

## Le cerveau décode en permanence l'environnement, à notre insu, avec une précision incroyable.

parapsychologie. Une mère est en train de travailler dans la cuisine pendant que son bébé dort dans la chambre et que son autre enfant, une petite fille âgée de trois ans, joue dans le salon. Soudain, elle « sait » que le nourrisson mâche quelque chose que l'autre enfant a mis dans sa bouche. Elle se précipite dans la chambre, et trouve le bébé qui a l'air normal, mais agite la main. Avec son doigt, elle déloge alors un petit bonbon rond coincé dans sa gorge, que lui avait donné sa sœur.

Dans tous ces cas, l'information qui préside à la décision arrive sous forme d'une intuition. Ce ressenti peut être ce que les Anglo-Saxons appellent un « *gut feeling* », littéralement une sensation des tripes. Ou alors on fait les choses sans savoir pourquoi, mais les gestes sont précis et clairs. Dans l'exemple de la mère de famille qui court vers la chambre de son enfant, l'avertissement semble être de l'ordre de la télépathie, que favorisent les relations d'amour, d'étroite entente : entre une mère et son enfant, entre des jumeaux... L'intuition dans ce cas s'exprime souvent dans des circonstances dramatiques, lorsque la personne aimée est menacée, sous forme d'une certitude : « *Il lui est arrivé quelque chose* », parfois accompagnée chez celui qui « reçoit » l'information d'une sensation physique correspondant à l'endroit où la personne aimée a été blessée.

Chez ceux qu'on appelle les « sujets psi », individus hors normes, particulièrement doués, les perceptions sont remarquables par leur précision, et s'expriment sous forme de flashes, d'images... Selon le psychiatre Paul-Louis Rabeyron, membre de l'Institut métapsychique international, on

estime qu'environ 1 % de la population appartient à cette catégorie. Parmi eux, des voyants extraordinaires qui ont toujours suscité un grand intérêt : Leonora Piper, Alexis Didier, Edith Hawthorne, et plus proches de nous Yaguel Didier ou encore Maud Kristen. Considérés parfois avec ironie, les voyants sont aussi consultés par les plus grands, y compris par des personnalités que l'on peut difficilement soupçonner de crédulité.

La **parapsychologie**, une science qui étudie ces phénomènes en laboratoire dans des conditions contrôlées, s'intéresse à M. et

M<sup>me</sup> Tout le Monde.. Selon la formule consacrée, les effets qu'elle constate sont de faible ampleur mais statistiquement significatifs. En clair : il y aurait bien chez la plupart d'entre nous des perceptions psi qui se baladent, mais pas tout le temps. Le chercheur Dean Radin revient dans ce dossier sur les preuves accumulées sur plusieurs décennies. Charles Tart, qui a étudié ces perceptions, estime que leur existence est établie, et même qu'elles font peut-être partie intégrante de la nature humaine. Toutefois, c'est un peu comme le football américain : « *Si vous êtes tout fluet, rien ne vous empêche de vous entraîner, mais il ne faut pas vous attendre à devenir un joueur professionnel.* »

### Un entraînement possible ?

Quand il n'est pas si fluet, le psi expliquerait en partie le flair des personnes intuitives. Des travaux ont mis en évidence la possibilité d'un fonctionnement psi inconscient chez les chanceux. Pourquoi certains semblent-ils avoir l'art de prendre à gauche plutôt qu'à droite, et de tomber « par hasard » sur la personne qui va jouer pour eux un rôle bénéfique ? Dans les années 60, John Mihalsky et Douglas Dean ont étudié environ 5 000 businessmen américains : 80 % d'entre eux affirmèrent non seulement croire aux perceptions extrasensorielles, mais aussi les utiliser dans leur activité. Ceux dont les résultats aux tests de précognition étaient les plus remarquables étaient aussi ceux qui avaient décuplé les bénéfices de leurs entreprises.

Pour mieux appréhender ces perceptions, il existe des méthodes très variées. En France, l'Institut métapsychique international organise parfois, en plus d'une activité régulière de conférences, des journées d'étude, sous la supervision de scientifiques qui travaillent sur cette question. Autre exemple, il existe des protocoles qui permettent de se familiariser avec la technique du *Remote Viewing*, ou vision à distance, développée sous la houlette de la CIA. (voir l'article *L'Ecole de l'Intuition*)

Il est toutefois impossible d'affirmer en l'état actuel des

connaissances que tout le monde peut faire du *remote viewing* ou possède des capacités psi car « *il n'existe pas de test standard en matière de perception extrasensorielle* » explique Charles Tart. Et quand bien même les fondateurs du *Remote viewing* affirmaient que tout le monde en était capable... « *Il est bien évident qu'ils n'avaient pas testé tout le monde.* » Chacun doit donc se faire sa propre opinion, avec lucidité.

## L'importance du cœur

Mais l'intuition ne repose pas que sur les perceptions extrasensorielles, même si elles y jouent un rôle. Se focaliser sur « *l'entraînement des capacités psychiques* », parfois dans le but de développer des « pouvoirs », se laisser aller à une fascination qui détache du réel est l'inverse du but recherché : un jugement clair, fondé sur un rééquilibrage entre intuition et raison.

« *Pourquoi s'intéresser au Remote Viewing et aux recherches sur les capacités extrasensorielles ?* » interroge le physicien Russell Targ, qui fut l'un des concepteurs de la technique de vision à distance. « *Nous savons à présent que nous pouvons utiliser nos capacités de Remote Viewing pour regarder à distance, et dans le futur. [...] Mais nous croyons que ces capacités visent avant tout à nous permettre d'expérimenter qui nous sommes vraiment.* »

Faites-vous partie des cinq millions de gens qui sont allés voir *Les Petits Mouchoirs* de Guillaume Canet? Ludovic, le gai luron d'une bande de copains est entre la vie et la mort après un accident. Dans un moment d'intuition, ses amis pensent à rester auprès de lui à Paris. S'interrogent. Puis partent finalement en vacances. Pendant ce temps, Ludo dépérit. Un soir, au cours d'un dîner au bord de la mer, entre deux verres de rosé, un coach zen et bronzé évoque les perceptions extrasensorielles : clairvoyance, prémonition. Dans l'assistance, quelques-uns acquiescent. Puis on passe à autre chose. Les vacanciers font même une expérience de parapsychologie, en essayant d'influencer la matière par l'esprit, en l'occurrence un pot rempli de riz. Mais quelles sont les implications pratiques de ces interrogations? Aucune : Ludo meurt seul. Sans une vraie attention à l'autre, à ce qui se passe autour de nous, à l'impact de nos attitudes, au sens de la vie – tout ce qui fait la base d'une véritable attitude intuitive – les perceptions extrasensorielles ne sont qu'un gadget de plus.

Intégrer les perceptions extrasensorielles à notre perspective nous pousse à renoncer à nos certitudes, à accepter la part d'inconnu, comme l'explique Paul-Louis Rabeyron. Pour Maud Kristen, s'amputer de ses capacités psychiques est une aberration et un handicap. Le conseiller de dirigeants d'entreprise et essayiste Francis Cholle montre comment des modèles économiques plus viables peuvent être bâtis sur un concept d'intuition qui inclut une part de mystère sur notre fonctionnement. Et ce mystère, horizon ouvert à explorer, réveille le désir de vivre, de comprendre et de se

dépasser. « *Karma, destin, gut feeling, appelez-ça comme vous voulez, mais fiez-vous à votre cœur et à votre intuition* » disait Steve Jobs, le fondateur d'Apple, « *car l'un et l'autre savent ce que vous voulez devenir. Tout le reste est secondaire* ». ■

## Pourquoi avons-nous peur du psi?

Nous avons tous besoin d'avoir une représentation de la réalité. Celle-ci se construit dès notre plus jeune âge en articulation avec des expériences vécues. Nous investissons énormément pour pouvoir nous faire un petit kit pratique nous permettant de nous diriger dans le monde. Cela permet l'apaisement de notre angoisse existentielle. A partir du moment où quelqu'un propose une vision de l'espace et du temps différente de celle qui nous est majoritairement transmise dans notre culture – ce qui est implicite lorsqu'on accepte l'hypothèse des perceptions dites extrasensorielles – l'angoisse apparaît et tous les mécanismes de défense sont susceptibles de se mettre en place : une certaine rigidification de la pensée, des barrières mentales diverses, etc. Ça pourrait se résumer à : « *Touche pas à mon idéologie !* » C'est vrai pour ceux qui ne croient en rien comme pour les croyants qui au contraire vont tout expliquer par l'intervention divine. Dans ces deux camps, ce sont finalement les modalités de l'investissement qui sont remises en cause par la question du psi, qui attaque quelque chose qui est plus qu'une théorie ; c'est une colonne vertébrale, une façon de se représenter le monde et de concevoir les rapports interhumains. Il y a un prix à payer sur les plans philosophique, spirituel et scientifique pour le déni systématique de ces perceptions : celui de vivre dans un monde où l'on se passe de l'ensemble des données dont on pourrait disposer sur le réel. Il y a aussi un prix fort à appréhender le réel tel qu'il est vraiment. Car après, quelles sont mes certitudes, à quelles branches puis-je vraiment me raccrocher? Il faut alors vivre en assumant, non pas simplement un doute intellectuel qu'on pose dans une dissertation de philosophie, mais le doute au quotidien, en reconnaissant que beaucoup de choses nous échappent du réel. Ce n'est pas toujours confortable et les humains préfèrent souvent ne pas payer ce prix-là. ■

**Paul-Louis Rabeyron**

+ d'info sur [www.inrees.com](http://www.inrees.com)

JEAN BECCHIO

# Intuition l'explosion des perceptions

Intuition, création, perception : lorsque le cerveau fonctionne à son maximum, un état favorisé entre autres par la transe hypnotique, nos possibilités sont décuplées.

## Bio express



Président de l'Association française d'hypnose qu'il a fondée en 1994, Jean Becchio est

médecin généraliste en région parisienne. Il utilise l'hypnose clinique dans son cabinet et en milieu hospitalier dans une unité de soins palliatifs. Il est l'auteur de plusieurs livres et publications scientifiques sur la question.

Professeur honoris causa des universités de Moscou et Riga, il est responsable du diplôme universitaire d'hypnose de la faculté Paris XI. Familier de la médecine chinoise, il a participé à l'introduction en France du *qi gong* dont il prône les vertus thérapeutiques.

**Vous comparez l'hypnose à une petite flamme présente en permanence chez tous les individus qui lorsqu'elle grandit grâce à l'induction hypnotique, permet au sujet de dépasser ses limitations habituelles dans les domaines de la résolution des problèmes, de la gestion des douleurs et des émotions, et de la créativité. Cela ne ressemble-t-il pas à une définition de l'intuition ?**

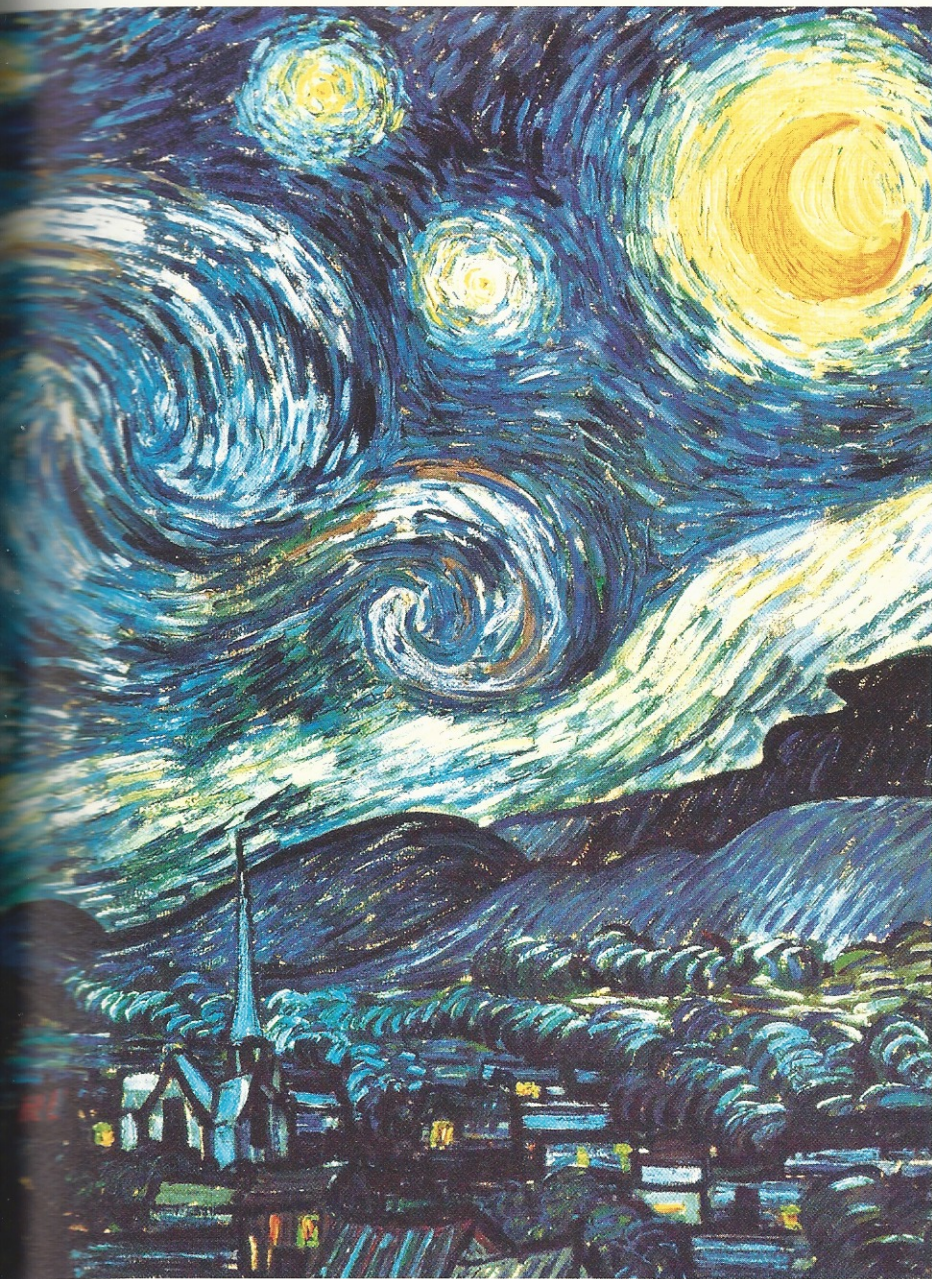
**Jean Becchio :** Lorsque je définis avec un patient le processus hypnotique, j'emploie cette métaphore. Si cette lumière est petite, elle ne sert à rien. Mais lorsqu'on la laisse se développer ou qu'on apprend à le faire, il se produit alors des modifications entre la commande supérieure et le reste du corps, et également entre le corps et la commande supérieure. Cette action du corps vers l'esprit est peut-être même la plus importante des deux. L'intuition est très présente à ce niveau. Lorsque le processus hypnotique est actif, nos compétences sont vraiment au maximum. On devient

meilleur pour prendre une décision. L'intuition, c'est peut-être simplement la capacité à prendre une décision de façon non réfléchie. Le raisonnement et la logique ne sont plus là. Le corps nous envoie dans une meilleure direction que ne l'aurait fait la logique, et plus vite.

**Sait-on quel fonctionnement cérébral est lié à ce processus ?**

On parle beaucoup dans le domaine des neurosciences de la synesthésie. Le cerveau est compartimenté en plusieurs zones : la zone de la vision en occipital, la zone de la motricité en frontal, la zone du langage en temporo-pari-





*La Nuit étoilée* Vincent van Gogh.

C'est aussi là que l'intuition apparaît. Selon moi, pour être intuitif et avoir une bonne intuition, il faut avoir eu des apprentissages et des expériences dans certains domaines, et être dans cet état de synesthésie.

**Pouvez-vous nous donner un exemple d'expérience scientifique qui illustre cet effet de l'hypnose ?**

Une expérience a été élaborée par le neurologue américain Amir Raz : je vous demande de retrouver un souvenir de vacances. Je mets votre tête dans l'IRM fonctionnel et je vous dis de décrire ce que vous vous rappelez. Lorsque je vais vous demander un texte sur votre souvenir, vous allez m'écrire quelques lignes. Maintenant, je vous apprends à développer le processus hypnotique, à vous mettre en synesthésie. Puis je vous remets la tête dans l'IRM, et je vous interroge sur le même souvenir. Vous utilisez alors une plus grande partie de votre cerveau pour vous le remémorer. Et vous n'allez pas écrire quelques lignes, mais quatre pages ! La transe correspond à des états particuliers. Un amoureux transi, c'est un amoureux « en transe », l'expression vient de là. Ce phénomène a été décrit depuis longtemps, non par des scientifiques, mais par les artistes. *La Nuit étoilée* a été peinte par Van Gogh, et il y a placé ces taches qui sont des constellations invisibles à l'œil nu, qu'on ne peut voir qu'avec des télescopes. On a repris le calendrier astronomique du jour où il a peint ce tableau et les constellations étaient exactement de cette taille, à cet endroit dans le ciel. Ceci grâce à la synesthésie qui entraîne une hyperperception sur le plan sensoriel : on entend mieux, on voit mieux, et on a une meilleure intuition.

© Ertch Lessing/ AKG Images

« Je mets mon corps en action, j'augmente ma perception »

tal... Tout cela a été bien décrit depuis un siècle par des neurologues qui ont construit cette vision anatomique et fonctionnelle du cerveau à partir de patients malades ou déprimés. Depuis qu'on s'intéresse à l'homme sain, on se rend compte que ces cloisonnements artificiels disparaissent quand le cerveau fonctionne. Lorsque la personne est en bonne santé et compétente dans un certain domaine, il y a une synes-

thésie : tout travaille en même temps. Lorsqu'un nez, qui est un expert dans le domaine des parfums, respire une fragrance, on voit s'activer la zone de la vision, la zone de la motricité, la zone du langage... Il va décrire le parfum de manière imagée, lui donner de la couleur, de la musique, du mouvement. Ceci parce que son cerveau est dans cet état compétitif de synesthésie, qu'on retrouve dans l'état d'hypnose.

**C'est une sorte de processus alchimique cérébral ?**

C'est une bonne définition. Cela permet au cerveau d'être dans ses vraies compétences. Nous les avons peut-être perdues, nous hommes civilisés, par le

>>>

## « Pour être intuitif, il faut avoir eu des apprentissages et des expériences, et être dans cet état de synesthésie »

fait que nous sommes dans le confort. Et plus on est dans le confort, plus ça baisse. J'ai eu la chance de rencontrer des Indiens d'Amazonie entre autres... On voit sur leurs visages, lorsqu'on les étudie, qu'ils sont en processus de transe, c'est-à-dire en processus hypnotique actif. Pourquoi ? Lorsque vous êtes un Indien en Amazonie, à chaque pas, vous pouvez marcher sur un serpent ; il leur faut être dans cet état d'hypervigilance qu'ils ont naturellement. C'est une nécessité adaptative.

### Pour développer l'intuition, il faudrait donc développer la synesthésie ?

L'intuition pour moi ne peut être active que lorsque le cerveau est dans cet état particulier qui est l'état synes-

thésique. Comment arriver à cela ? Spinoza, le philosophe, a écrit cette phrase remarquable : « *Plus un corps l'emporte sur les autres par son aptitude à pâtir et à agir de plus de manières à la fois, plus son esprit l'emporte sur les autres par son aptitude à percevoir plus de choses à la fois.* » Spinoza voulait savoir ce qu'était l'esprit, l'intelligence, l'intuition. Il y a réfléchi pendant un an et il n'a rien trouvé. Il s'est alors rendu compte que lorsque le corps se met en action de n'importe quelle manière – même si l'action n'est pas agréable – alors l'esprit va l'emporter sur les autres par son aptitude à percevoir plus de choses : **je mets mon corps en action, j'augmente ma perception.** Qu'est-ce qui fait que le corps se met en action chez certains et pas chez d'autres ? C'est le besoin.

## Quand le poète décrit la synesthésie...

La nature est un temple où de vivants piliers  
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;  
L'homme y passe à travers des forêts de symboles  
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent  
Dans une ténébreuse et profonde unité,  
Vaste comme la nuit et comme la clarté,  
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,  
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,  
– Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,  
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,  
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

*Charles Baudelaire, Correspondances, Les Fleurs du Mal*

### L'intuition passerait donc avant tout par le corps ?

Connaissez-vous Georges Simenon ? Cet auteur était un hyper intuitif. Lorsqu'il sentait qu'il avait un besoin d'écrire, que c'était le bon moment, il faisait passer des examens médicaux à sa femme et à ses enfants. Lorsqu'il était sûr que tout le monde était en bonne santé et qu'il disposait de treize jours devant lui, il faisait une randonnée de cinq heures en marchant à grands pas. Il raconte qu'au bout de deux à trois heures, quelque chose comme le parfum d'un tas de fumier, lui évoquait une idée. Tiens, il y a une ferme là-bas, une petite maison près d'un canal... Qui habite là ? Il rentrait chez lui, s'enfermait dans sa chambre, dessinait la maison, le canal et les personnages arrivaient les uns après les autres. Ses trente derniers romans ont treize chapitres, qu'il a écrits en treize jours, dans cet état particulier qu'il obtenait en mettant son corps en mouvement.

### Pour vous, n'a-t-on accès qu'à ce qu'on voit ou « hypervoit » ?

Ça, ça pose question, comme dirait Coluche. En hypnose, on parle de plus en plus de la **communication des inconscients**, ou communication non consciente. Sur le plan interpersonnel, on se rend compte, en séance par exemple, qu'il y a des **communications qui se font à un niveau non conscient**. On sait aujourd'hui que c'est de la **synchronisation**, une synchronie d'images ou d'idées qui arrivent en même temps.

### N'y a-t-il pas des zones de chevauchement entre ces thèmes que nous évoquons et ceux de la parapsychologie ?

Pour moi, la **métapsychique** et la **parapsychologie** sont des domaines en train de se décloisonner. L'inexpliqué, on l'admet. L'inexploré, il faut se mettre à l'explorer, justement. Il y a 20 ans, lorsque je travaillais à RTL, j'étais parti en expédition au Mexique avec le paléontologue Yves Coppens. Un soir, sous les étoiles, il parlait de



# Vivre une vie enthousiasmante et pleine de sens

L'origine de la vie. Nous lui avons alors demandé : « *La vie pourrait-elle venir d'une autre planète que la Terre ?* » On s'attendait à ce que lui, professeur au Collège de France, nous dise : « *Allons, ce sont des bêtises.* » Pas du tout. Il nous a dit que c'était peut-être la plus plausible des explications. De là, on a dérivé sur la parapsychologie. On est dans un troisième millénaire passionnant, parce que justement les scientifiques n'ont plus peur d'étudier par exemple les méditants, les mystiques...

**Le Remote Viewing est une technique mise au point par les services de renseignement américains au moment de la guerre froide, qui permet de « voir » un lieu à distance, sans indices sensoriels. Que pensez-vous de cela ?**

Depuis 30 ans, je travaille en Russie régulièrement. Comme les Américains, les Russes travaillaient là-dessus. Ils utilisaient pour cela l'hypnose, notamment à l'Institut Betcherev à Saint-Petersbourg. J'y étais il y a quelque temps et nous avons évoqué cela. Les travaux continuent en Russie, et sans doute aussi aux Etats-Unis. Mais ils sont faits par des militaires et ce n'est pas facile d'y avoir accès. L'avantage avec les Russes, c'est qu'ils travaillent avec des hypnotiseurs civils, qui donnent de petites informations. Pour moi, ce n'est pas du domaine de la folie. Cette capacité d'hyperperception existe. Je ne connais pas bien ce sujet mais c'est une voie de recherche intéressante.

**Est-il nécessaire aujourd'hui de trouver des moyens de développer l'appréhension du monde qui passe par la synesthésie ?**

C'est plus qu'une nécessité, c'est un besoin. Les politiques ont beaucoup de retard là-dedans. Que font les jeunes spontanément ? Ils vont par exemple vers des sports extrêmes. Ils recherchent cette activité corporelle forte car ils ressentent que c'est la voie qui permet de survivre dans un monde difficile. ■



Ref. 9782729611828

17 €

**Maud Simon**

Rêver en grand, y croire, être audacieux, oser, ne plus avoir peur, rebondir, persévérer... des vertus à cultiver chaque jour pour se créer une vie meilleure et bondissante !

Rejoignez-nous sur

 [facebook.com/InterEditions](https://facebook.com/InterEditions)

 **InterEditions**

**Des livres qui vous veulent du bien**

## Science et sixième sens

# Rencontre avec Dean Radin

Depuis des décennies, des expérimentations en parapsychologie sont menées en laboratoire. Aucune théorie n'explique les variations constatées, mais les résultats sont là.

Propos recueillis par Stéphane Allix

### De manière générale, comment la population perçoit-elle les capacités psi ?

Aux Etats-Unis, 60 % de la population répond par l'affirmative à la question : « *Croyez-vous en la possibilité ou en la réalité des phénomènes psi ?* » Ce pourcentage est plus élevé chez les gens éduqués que chez les gens non éduqués et il est resté très stable depuis plusieurs décennies. Les gens y croient parce que la plupart du temps, ils ont eu une expérience, ou quelqu'un de proche leur a raconté un événement qui a été plus fort que leur scepticisme naturel.

### Quel type d'expériences vous racontent les personnes qui viennent vous voir ?

Les gens évoquent principalement deux grandes catégories d'expériences – la première concerne la prémonition pendant un rêve, un rêve qui devient réalité. Il s'agit de rêves parfaitement inattendus qui laissent les gens complètement déboussolés. La deuxième catégorie concerne les cas de télépathie en situation de crise, quand un membre de la famille ou un ami, qui se trouve dans un lieu distant, vit un événement dramatique et que la personne expérimente l'événement dans son propre

« Nous leur confirmons que ces phénomènes se produisent réellement »

corps. Ces personnes peuvent être également très perturbées quand elles apprennent que ce qu'elles ont ressenti physiquement est en réalité arrivé à quelqu'un d'autre. Dans les deux cas, ces individus ont besoin d'être rassurés. D'abord nous leur confirmons que ces phénomènes se produisent réellement; ensuite nous leur apprenons que les expérimentations menées en laboratoire montrent que les choses se passent exactement comme ils les ont décrites – qu'une sorte de communication est



**Expériences.** Pendant le tournage de la série documentaire *Enquêtes extraordinaires* Stéphane Allix a participé à une expérience de prémonition inconsciente à l'Institut des sciences noétiques, au nord de San Francisco.

possible entre vous et une autre personne se trouvant à distance, ou entre vous et votre futur vous-même. Nous ne disposons d'aucune explication théorique solide pour expliquer comment ça fonctionne, mais nous savons que ces expériences peuvent se produire.

**Pourquoi beaucoup de gens pensent-ils que ces phénomènes ne sont pas réels ?**

Certains sceptiques disent effectivement qu'il n'y a pas preuves scientifiques, c'est exaspérant d'entendre ça parce que ça signifie qu'ils ne sont pas au courant des preuves qui ont fait l'objet de milliers de publications, et pas seulement dans des journaux obscurs. Des travaux ont été publiés dans les meilleurs périodiques du monde. Il faut se renseigner. On se rend alors compte qu'il y a énormément de recherches, et

>>>

## Bio express

Ingénieur et docteur en psychologie, Dean Radin est l'un des principaux chercheurs de l'Institut des sciences noétiques, fondé aux Etats-Unis par l'astronaute Edgar Mitchell. Il est auteur ou coauteur de plus de 200 articles, ainsi que de plusieurs livres dont *La Conscience invisible : le paranormal à l'épreuve de la science* (Presse du Châtelet - 2000) et *Entangled Minds, extrasensory experiences in a quantum reality* (Simon & Schuster, 2006, non traduit).

## Tous ces phénomènes se rapportent en définitive aux propriétés de la conscience.

énormément de preuves. Prenons l'exemple de la télépathie: concernant un seul type d'expérimentation pratiquée depuis les années 70 jusqu'à aujourd'hui, vous avez eu 122 publications pour un total de 4 000 sessions individuelles effectuées dans 25 laboratoires. Les statistiques montrent que la possibilité que les résultats aient été obtenus par hasard est de 1 sur plusieurs milliards. Quand vous avez examiné les lacunes possibles de l'expérimentation – est-ce que quelqu'un a donné des indices, est-ce que la sélection de la cible a été vraiment aléatoire, etc. – et qu'elles ont été écartées, alors la seule hypothèse qui subsiste est une forme de communication entre les gens, d'une manière qui n'est pas explicable actuellement, et qu'on nomme télépathie, faute d'avoir un meilleur terme.

## Notre corps connaît-il le futur?

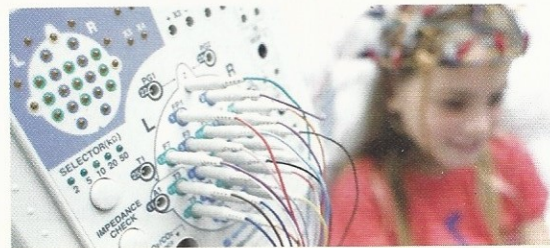
Pour étudier cette hypothèse, on peut utiliser un électroencéphalogramme qui enregistrera les réactions cérébrales d'un sujet à qui l'on fera soit entendre un signal audio, soit voir un flash de lumière, soit les deux, soit rien du tout. Dans notre perception usuelle du temps, le présent se réduit à 45 millisecondes. Autrement, nous sommes soit dans le passé, soit dans le futur. Cette expérimentation consiste à observer les réactions du cerveau une seconde avant que le stimulus apparaisse. Dans le cas où l'ordinateur n'envoie aucun stimulus, on observe une très faible activité dans le cerveau. Lorsque l'ordinateur envoie un double stimulus : un flash et un signal audio, le cerveau montre une intense activité. Ce que démontre cette expérience est qu'une

**Vous voulez dire que la télépathie, la clairvoyance et tous ces phénomènes psychiques sont une réalité ?**

C'est ce qui est suggéré par les données scientifiques. Je dirais que mon niveau de certitude quant à la réalité de ces phénomènes est passé de 20 % à mes débuts à 90-95 % aujourd'hui. Il y a toujours une place pour le doute. Télépathie, clairvoyance, précognition: toutes ces dénominations concernent à mon avis essentiellement une même chose qui se manifeste de différentes manières. Tous ces phénomènes se rapportent en définitive aux propriétés de la conscience.

**Comment se fait-il que la société estime toujours que ce sont des illusions ?**

60 % de la population les acceptent en se basant sur leurs propres expériences personnelles et la perception qu'ils en ont. Votre question serait plutôt de savoir pourquoi ce n'est pas plus accepté dans les courants traditionnels de la science? Car ce n'est pas de la magie. Plus la science et la physique avancent, plus nous aurons une idée claire sur la façon dont la réalité est faite. Nos expériences se situent en amont de nos explications scientifiques. C'est pour cela que nos observations sont si impor-



© Health Head Images

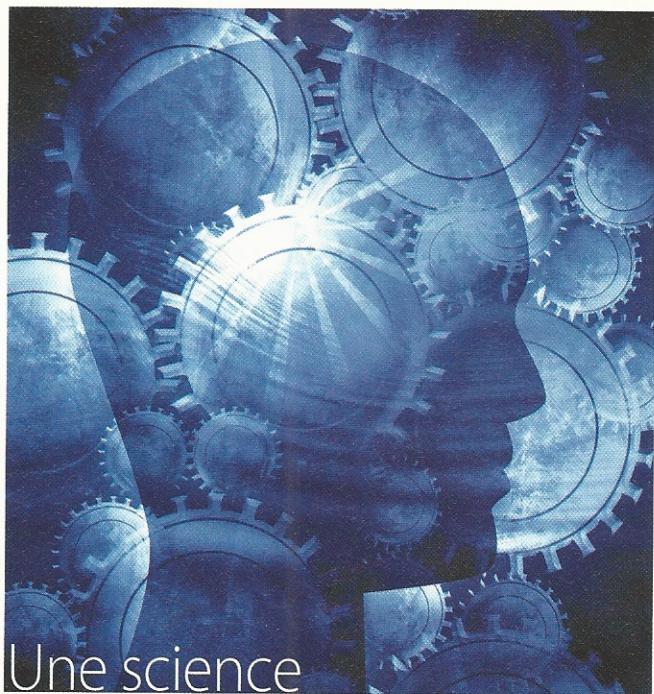
seconde avant l'arrivée d'un flash et d'un signal audio, le cerveau est déjà en activité. Il réagit à un stimulus qui n'existe pas encore, exactement comme si le cerveau savait ce qui allait se produire dans l'avenir. Depuis une quinzaine d'années, beaucoup d'expérimentations de ce genre ont été menées pour évaluer les réponses inconscientes aux stimuli à venir. Menées avec des gens ordinaires, elles ont montré que le corps sait ce qui est sur le point de se produire, avant même l'événement. D'où l'importance de prêter attention à ses sensations corporelles pour reconnaître une intuition. ■

D'un point de vue statistique, nous avons une certitude quasi absolue que ces phénomènes sont réels.

tantes. Si nous avions à faire à des phénomènes qui étaient déjà acceptés, ou qui ne contredisent pas si violemment les théories en vigueur, la preuve de leur réalité aurait déjà été acceptée depuis bien longtemps. D'un point de vue statistique, nous avons une certitude quasi absolue que ces phénomènes sont réels. Ce point est d'ailleurs reconnu par les plus sceptiques des sceptiques. Si ces faits devaient être scientifiquement évalués, dans des conditions normales, ils seraient prouvés. Mais ces sceptiques ajoutent que ces faits sont tellement extraordinaires, si étranges au regard des théories scientifiques actuelles, qu'il faut encore et encore plus de preuves pour réussir à les accepter.

#### Que se passerait-il si l'hypothèse de l'existence de ces capacités était acceptée par la science dominante?

Sans doute rien! On dirait que l'expérience humaine fonctionne selon certains modes que les spécialistes des neurosciences ne sont pas en mesure d'expliquer. Ça ne signifierait pas que des forces invisibles envahiraient immédiatement nos vies, ni que les fantômes et les esprits seraient sur nous! Mais cela pourrait montrer que nous avons prématurément exclu la possibilité que le cerveau et l'esprit fonctionnent selon des processus quantiques. Cela voudrait dire que nous devons laisser de côté l'image que nous avons de nous-mêmes de créatures indépendantes enfermées dans notre cerveau, pour une autre conception selon laquelle certains aspects de notre cerveau fonctionnent en dehors de nous-mêmes. C'est encore du domaine des neurosciences. C'est même encore mécaniste. Il faut bien comprendre que nous ne parlons pas de quelque chose qui serait ailleurs: ce quelque chose est là, ici et maintenant. Ce que nous expérimentons dans le monde ordinaire est une approximation suffisante pour la vie de tous les jours, mais ce n'est pas toute l'histoire. L'histoire vraie (sur la base des découvertes récentes en physique – NDLR) nous dit que l'observation importe, que la conscience importe, que les choses ne sont pas vraiment séparées. Ça colle parfaitement avec le langage que les gens utilisent pour décrire les phénomènes psychiques. ■



© Argus - Fotolia.com

Une science

## qui suscite les passions

La parapsychologie est une science jeune et controversée. A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, de brillants esprits, scientifiques, politiques, hommes de lettres, se sont intéressés aux interactions entre la conscience et son environnement. En France, l'Institut métapsychique international (IMI), dédié à l'étude des phénomènes psi et créé en 1919, a le statut de fondation reconnue d'utilité publique. De l'observation de sujets très doués, la parapsychologie a évolué vers une approche plus universaliste en laboratoire, introduisant l'utilisation des statistiques.

En 1969, la parapsychologie a été admise à l'*American Association for the Advancement of Science*, une organisation qui chapeaute l'ensemble des sciences aux Etats-Unis. Ses méthodes ont fait l'objet d'une évaluation par la statisticienne Jessica Utts, qui a conclu en 1996 à l'existence et à la reproductibilité du psi. Peu de laboratoires dans le monde consacrent des budgets à la parapsychologie, et les scientifiques qui s'y intéressent ouvertement doivent faire face aux critiques de leurs pairs et d'une communauté de sceptiques particulièrement virulente. Le psychiatre Paul-Louis Rabeyron, membre du comité directeur de l'IMI, prône l'ouverture d'esprit. Selon lui, la rencontre entre la science dominante et une réelle prise en compte de l'ensemble de la phénoménologie psi pourrait s'avérer très fructueuse et ouvrir des perspectives susceptibles de concerner l'ensemble des sciences, humaines comme exactes. ■

MAUD KRISTEN

# 6<sup>e</sup> sens

## une question

## d'équilibre

Démystifier la voyance peut nous permettre de mieux comprendre le fonctionnement de notre psychisme. Eclairage d'une voyante rationnelle.

Propos recueillis  
par Stéphane Allix

### **Avons-nous nous tous accès à des perceptions dites extrasensorielles ?**

Dans notre culture, la télépathie, la clairvoyance et la précognition ne sont pas supposées exister en tant que telles. Aussi, nous avons produit des dispositifs intellectuels destinés à réduire efficacement les capacités psychiques non conventionnelles à ce qu'elles ne sont pas : une comédie, des coïncidences, de simples effets de sens, des symptômes de pathologie psychiatrique, etc. Pourtant, chacun de nous en est capable, de manière latente. Des cultures favorisent l'emploi de ces capacités, et d'autres le stérilisent, ce qui est le cas de la nôtre. Aussi, la plupart des individus sont absolument convaincus de ne pas posséder ces capacités.

© Stéphane Allix



## Bio express

La voyante Maud Kristen prône une approche résolument rationnelle de ce qu'elle considère comme une simple capacité de l'esprit. Ayant à son actif près de 25 années de pratique, elle incarne l'antithèse de la voyante telle qu'elle est habituellement représentée dans les médias. Elle a collaboré à de nombreuses recherches scientifiques, ainsi qu'à des émissions télévisées au cours desquelles elle s'est livrée à des démonstrations qui ont souvent impressionné les téléspectateurs.

### **Comment comprenez-vous que de nombreuses personnes pensent que la voyance est une forme de surinterprétation, d'illusion ?**

Je le prends comme les chercheurs en sciences humaines le prennent, c'est-à-dire comme un discours de déni, articulé par des motivations qui sont liées à la peur, liées à l'anxiété, des motivations de préservation identitaire, et pas du tout des propos scientifiques. Il convient d'envisager la voyance pour ce qu'elle est : une ressource étonnante qui permet, depuis la préhistoire et sur tous les continents, de faire de meilleurs choix, et que notre culture a préféré occulter pour des raisons essentiellement politiques et philosophiques. Il faut se défaire de cette croyance qui veut

>>>



## « L'état naturel de la conscience, c'est la voyance »

que nous soyons limités à nos sens physiques connus. On accède à ces capacités comme à notre mémoire. Et la mémoire c'est quoi ? Si je vous dis : « Stéphane, rappelez-vous de votre dernier Noël », vous allez avoir des souvenirs, des odeurs, des images ; vous allez aussi avoir des impressions. Certaines seront subjectives : « C'était bien, ce n'était pas bien » ; certaines seront objectives : « On était dix. » Or, quand on reconstruit une information extrasensorielle,

ça se passe exactement comme la mémoire : des informations vous viennent par tous vos sens et vous les reconstituez. Il faut se détourner de la certitude d'impuissance acquise dans laquelle nos sociétés nous mettent, en travaillant avec ce que tout le monde possède, c'est-à-dire la mémoire. Tout le monde accepte de se dire : je peux me rappeler mes souvenirs d'enfance, je peux me rappeler mon premier amour. Mais ce que l'on accepte difficilement – il faut presque s'y prendre par la ruse pour que cela se produise – c'est de se dire que l'on peut aussi avoir la mémoire de n'importe quelle histoire qui s'est passée autrefois, qui appartient à quelqu'un d'autre, ou qui se passera dans le futur et qui ne nous appartient pas.

**Comment juger de la pertinence de son sixième sens ? Si, par exemple, j'essaie de faire un petit exercice pour « voir » ce que fait ma femme à l'instant où nous parlons, comment savoir si je suis en train d'imaginer ou si je la perçois vraiment ?**

Vous soulevez quelque chose d'intéressant. D'abord, travailler sur votre femme n'est pas une bonne idée pour un premier exercice, parce que vous avez des sentiments pour votre femme. Or, plus vous êtes encombré par les émotions, moins vous « voyez ». Je me rappelle toujours ce maître spirituel en Inde qui entraîne (désolée pour le terme « entraîne » ça fait patinage artistique, mais il le dit comme ça) les oracles de Sa Sainteté le Dalai-Lama, et qui disait : « *L'état naturel de la conscience, c'est la voyance ; si on ne voit pas, c'est qu'on est pollué par le désir et par la peur* ». Et c'est exactement ça !

**Qu'est-ce que vous conseilleriez de faire aux gens qui se découvrent ce genre de capacités ?**

De prendre l'habitude de tout noter et de tout vérifier. Quand ils se disent : « *Je crois avoir fait un rêve prémonitoire* », le noter ; quand ils ont l'impression d'être en train de prévoir un événement, l'écrire ; et toujours comparer ce qu'ils ont imaginé ou vu et ce qui finit véritablement par se produire. Cette confrontation est très importante, d'abord parce que vous avez des gens qui, confrontés à l'émergence de leurs capacités, commencent par penser qu'ils sont fous, ou vivent dans une très grande crainte de la pathologie. Ensuite vous avez ceux qui pensent – et c'est souvent beaucoup plus grave encore – qu'ils sont des élus, c'est-à-dire qu'ils surinterprètent dans le religieux. Il arrive que des gens, parce qu'ils font un rêve prémonitoire, s'imaginent détenteurs d'un pouvoir absolument incroyable, ou avoir une mission. Et là, de fous qu'ils n'étaient pas, fous ils deviennent... sur un mode pas forcément très sympathique.

© Maud Kristen



### Comment faut-il écouter sa petite voix intérieure alors ?

Il « faut » écouter sa petite voix intérieure. Sauf que chaque fois que l'on parle « d'écouter sa petite voix intérieure » en Occident, on parle du désir. Or, la voyance ce n'est pas de la pensée, ni de la déduction, ni des représentations qui seraient inspirées par nos désirs et nos craintes. Dans ma vie et dans mon travail, j'ai rencontré des centaines de femmes dont la « petite voix intérieure » disait que le monsieur dont elles étaient amoureuses allaient les épouser ; le problème, c'est qu'il était parfois marié avec une autre ! Je crois que dans un premier temps il convient d'éviter d'accorder trop d'importance à ce que nous imaginons être notre voix intérieure lorsqu'elle nous donne des informations qui renforcent considérablement nos peurs ou nos désirs. J'ai vu énormément de gens qui étaient par exemple persuadés qu'ils allaient mourir. Or, dès qu'il y a une très grande crainte ou un très grand désir, il faut être extrêmement prudent par rapport à ce type de ressenti. Imaginer que des gens que nous aimons vont avoir un grave accident de voiture, imaginer une vie commune avec un tiers dont on est tombé follement amoureux, c'est là-dessus que notre « intuition » dérape. Je dirais qu'au départ, moins vous êtes affecté, plus ce que vous voyez va être potentiellement avéré. Ce qui ne veut pas dire qu'on ne peut pas arriver à obtenir des informations de clairvoyance sur ce qui nous fait peur ou sur ce que nous désirons – mais cela demande des années de pratique.

### En fait, tout votre travail tend à sortir ces perceptions du magique ?

Oui, et également à réaffirmer l'importance que ces perceptions ont, c'est-à-dire qu'on a affaire à une capacité d'information nouvelle, une capacité d'information qui est juste, et largement aussi juste que les capacités d'information sensorielles dites classiques. Maintenant, ce n'est pas

## « Ce n'est pas parce que ces perceptions existent qu'elles ont tous les droits »

parce qu'elles existent qu'elles ont tous les droits. Je suis notamment toujours effarée lorsqu'une personne ressent ou « voit » quelque chose sur une autre personne, de constater avec quelle gourmandise elle se précipite pour aller raconter au « bénéficiaire » ce qu'elle a perçu le concernant – alors qu'il n'a rien demandé !

### Ça n'est pas parce qu'on ressent des choses sur quelqu'un qu'il faut les lui dire ?

Non, certainement pas ! Il faut un cadre. Dans toutes les cultures qui ont intégré la divination, elle a lieu dans un cadre qui est extrêmement rigoureux. C'est parce que notre culture est dans le déni de ces capacités qu'il n'existe chez nous aucun cadre, ce qui a pour conséquence que quand elles émergent, c'est bien souvent avec leur lot de catastrophes.

### Quelle genre de catastrophes ?

Tout ce que nous avons dit durant cet entretien : l'impossibilité pour ceux qui les vivent de les intégrer, le fait d'y accorder trop peu d'importance ou au contraire beaucoup trop, l'impossibilité de les utiliser d'une manière éthique, c'est-à-dire sans que ça devienne une nuisance, ou un outil de pouvoir sur l'autre, ou encore un sujet de culpabilité comme lorsque l'on fait un rêve prémonitoire portant sur un accident d'avion par exemple. Evidemment que non, la personne qui a fait ce rêve n'est pas responsable ! Chaque seconde, des milliers d'êtres humains sont torturés dans des geôles, des enfants meurent de faim. Vous ne le voyez pas, parce qu'il n'y a pas de caméra vidéo dans les chambres de torture. Simplement, parce qu'on est dans l'extrasensoriel,

on se croit dans la mission. Quand bien même je vais rêver d'un avion qui s'écrase, il va y avoir 300 personnes qui meurent, et c'est absolument tragique et terrible pour leurs familles – mais il y a combien d'êtres humains aujourd'hui qui sont emprisonnés dans des conditions absolument abominables ? Combien d'enfants vendus dans les maisons closes ? Est-ce que ces gens se mobilisent sur ces questions ? Il faut revenir à des choses simples, du bon sens – ce n'est pas parce qu'une perception est extrasensorielle qu'elle est importante. Si je vais sur le site d'Amnesty International, je vais trouver des choses très importantes, beaucoup plus importantes que mes perceptions extrasensorielles. ■

### Pour aller plus loin



*Développez votre sixième sens*

371 pages, 7,10 €.

Editions J'ai Lu.